

JEUDI DE LA VIIÈME SEMAINE DE PÂQUES

LECTURES

1ère lecture : Ac 22, 30 ; 23, 6-11

En ces jours-là, Paul avait été arrêté à Jérusalem. Le lendemain, le commandant voulut savoir avec certitude de quoi les Juifs l'accusaient. Il lui fit enlever ses liens ; puis il convoqua les grands prêtres et tout le Conseil suprême, et il fit descendre Paul pour l'amener devant eux. Sachant que le Conseil suprême se répartissait entre sadducéens et pharisiens, Paul s'écria devant eux : « Frères, moi, je suis pharisien, fils de pharisiens. C'est à cause de notre espérance, la résurrection des morts, que je passe en jugement. » À peine avait-il dit cela, qu'il y eut un affrontement entre pharisiens et sadducéens, et l'assemblée se divisa. En effet, les sadducéens disent qu'il n'y a pas de résurrection, pas plus que d'ange ni d'esprit, tandis que les pharisiens professent tout cela. Il se fit alors un grand vacarme. Quelques scribes du côté des pharisiens se levèrent et protestèrent vigoureusement : « Nous ne trouvons rien de mal chez cet homme. Et si c'était un esprit qui lui avait parlé, ou un ange ? » L'affrontement devint très violent, et le commandant craignit que Paul ne se fasse écharper. Il ordonna à la troupe de descendre pour l'arracher à la mêlée et le ramener dans la forteresse. La nuit suivante, le Seigneur vint auprès de Paul et lui dit : « Courage ! Le témoignage que tu m'as rendu à Jérusalem, il faut que tu le rendes aussi à Rome. »

Psaume 15 (16), 1-2a, 5, 7-8, 9-10, 11

R/ Garde- moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.

- Garde- moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge. J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu ! Seigneur, mon partage et ma coupe : de toi dépend mon sort. »
- Je bénis le Seigneur qui me conseille : même la nuit mon cœur m'avertit. Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ; il est à ma droite : je suis inébranlable.
- Mon cœur exulte, mon âme est en fête, ma chair elle-même repose en confiance : tu ne peux m'abandonner à la mort ni laisser ton ami voir la corruption.
- Tu m'apprends le chemin de la vie : devant ta face, débordement de joie ! À ta droite, éternité de délices !

Évangile : Jn 17, 20-26

En ce temps-là, les yeux levés au ciel, Jésus priait ainsi : « Père saint, je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. Qu'ils soient un en nous, eux aussi, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. Et moi, je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes UN : moi en eux, et toi en moi. Qu'ils deviennent ainsi parfaitement un, afin que le monde sache que tu m'as envoyé, et que tu les aimes comme tu m'as aimé. Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec

moi, et qu'ils contemplent ma gloire, celle que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde. Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu, et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé. Je leur ai fait connaître ton nom, et je le ferai connaître, pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux, et que moi aussi, je sois en eux. »

+

Chapelle de Notre-Dame, Ribeaupillé, jeudi 12 mai 2016

Bien chères sœurs dans le Christ,

« Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et moi en toi. » Dans la grande prière de Jésus, le thème de l'unité est insistant. Ce matin, en quelques phrases, le mot « un » est venu 5 fois. Cette unité que Jésus désire n'est pas une fusion, comme si tous devaient s'amasser en une globalité. L'unité de l'Église découle de l'unité de Dieu et est à l'image de cette unité. Or il y a dans cette unité une claire distinction des personnes : le Père n'est pas le Fils ; si chacun possède l'essence divine en plénitude, ils sont dans une relation qui permet de les distinguer. « Tu m'as aimé avant la fondation du monde » : le Père aime éternellement le Fils, dans cette éternelle communion qu'est l'Esprit-Saint. La vie divine n'a rien de statique : le Dieu immuable est, en Lui-même, un mouvement éternel d'amour, de vie et de joie.

Nous-mêmes, par notre union à Jésus, nous entrons dans cette vie divine, où tout devient un dans une communion qui exalte les spécificités de chacun. Nous ne sommes pas fondus dans la masse, mais assumés pleinement dans l'amour, et notre être absolument unique vient renforcer le resplendissement de la gloire de Dieu. Nous ne sommes rien par rapport à Dieu, misérables créatures qui recevons tout par pure grâce. Et pourtant chacun de nous est aimé, chacun est unique, chacun est indispensable.

« Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, ils soient eux aussi avec moi. » Soyons dans l'action de grâce en méditant cette prière de Jésus. Il souhaite tant nous voir unis à Lui jusque dans Sa gloire ; Il nous a créés spécifiquement pour cela. Demandons-Lui d'accueillir Son Esprit dans les profondeurs de notre cœur, pour que se réalise toujours davantage ce grand mystère de communion, et pour que nous soyons signes en ce monde de l'unité de Dieu, infiniment riche de ses diversités. Que cet unique Esprit nous unisse au Christ dans Son Eucharistie, pour que nous soyons au milieu de ce monde des vrais témoins de la gloire de Dieu, tout remplis de la joie du Christ, le bien-aimé du Père, cette joie que le monde ne connaît pas, et que nul ne pourra nous ravir. Amen.

fr. M.-Théophane +